

JUBILE MARIAL



E toutes les parties du monde, de zélés correspondants communiquent les plus consolantes nouvelles sur les préparatifs des grandes fêtes du Cinquantenaire de l'Immaculée. On peut dire que pas un jour qui se passe sans que la presse catholique des cinq parties du monde n'ait à relater quelques fêtes, quelques comités déjà organisés ou seulement projetés à la gloire de la Vierge Immaculée.

Nous nous en réjouissons du fond du cœur et sommes bien sûrs que de jour en jour, à mesure que s'approche l'heureuse solennité, nous verrons croître cette activité et ce saint enthousiasme et que le Cinquantième anniversaire de ce jour où la couronne de Marie fut ornée d'un fleuron si glorieux, laissera un souvenir ineffaçable dans les siècles à venir.

Mais ce qui importe par dessus tout et ce qui attire désormais l'attention de tous, c'est le caractère principal imprimé à nos fêtes, caractère d'utilité exclusivement religieuse.

Rome donne l'exemple : là, les cérémonies mensuelles attirent chaque mois un plus grand nombre de fidèles et se déroulent avec une nouvelle solennité ; là, les Saintes Missions données dans plus de quinze églises, sont suivies avec une affluence et un entrain que l'on attendait, il est vrai, de la filiale piété des Romains envers Marie, mais qui ne laisse pas d'être un spectacle bien édifiant pour les étrangers venus en pèlerinage dans la Ville éternelle ; là se multiplient les prières les plus suppliantes adressées à la miséricordieuse mère de Dieu, pour la conversion des pécheurs et la paix de l'Eglise ; là se tiennent les travaux du Congrès comme un hymne harmonieux de foi et d'amour auquel participent les